

LA LANGUE TAHITIENNE par Y. LEMAITRE

D'où vient la langue tahitienne ? Il y a bien longtemps que les voyageurs et les missionnaires se sont rendus compte de la ressemblance que présentent entr'elles des langues parlées dans des îles de l'Océan Pacifique, parfois très éloignées. Un tahitien par exemple pourrait reconnaître certains noms de nombre en Malgache, bien qu'il s'agisse d'une langue parlée à plus de 16 000 km de chez lui.

<u>Nombre</u>	2	3	7	8	10
<u>Malgache</u>	rua	talua	fitu	valu	fulu
<u>Tahitien</u>	rua	toru	hitu	varu	'ahuru
	(archaïque)			(archaïque)	

De telles analogies ne sont pas dues au hasard. Des spécialistes ont comparé scientifiquement ces différentes langues. Ils ont déterminé comment elles sont apparentées. C'est ainsi qu'ils ont reconnu l'existence d'une grande famille de langues, dont fait partie le Tahitien qu'ils ont appelées langues austronésiennes, ou de leur ancien nom langues malayo-polynésiennes.

Ces langues sont parlées d'une extrémité à l'autre du Pacifique. A l'intérieur de cette zone très vaste, on distingue plusieurs groupes linguistiques. Le plus important est le groupe indonésien. Il comprend des langues parlées en Malaisie, aux Philippines, à Madagascar, dans les montagnes de Formose et en quelques points du Vietnam et de la Nouvelle-Guinée. Ce premier groupe représente environ 115 millions d'habitants. Les langues de la Mélanésie et de la Micronésie parlées par 1 million de personnes viennent ensuite. Enfin, le dernier groupe est celui des langues polynésiennes parlées par 350 000 personnes, dont on fait partie, bien entendu, le Tahitien.

4 JUN 1973

O. R. S. T. O. M.

Collection de Références

n° 6436 ling.

Les langues polynésiennes

Sur une carte du Pacifique, les îles de la Polynésie dessinent un triangle qui passe par Hawaii au Nord, par la Nouvelle-Zélande au Sud-Ouest et par l'Île de Pâques à l'Est. Une quinzaine de langues polynésiennes sont parlées dans les îles situées à l'intérieur de ce triangle. Mais il y a aussi des terres peuplées de Polynésiens à l'extérieur de cette zone. Elles sont environnées d'îles micronésiennes ou mélanésiennes comme Nukuoro au Nord ou Futuna au Sud. Il existe ainsi une dizaine de langues polynésiennes supplémentaires.

Les langues polynésiennes proviennent d'une langue qui n'existe plus : l'ancêtre du Fidjien actuel, qui lui est une langue mélanésienne. Elles ont évolué à partir de cette origine commune jusqu'à donner les langues que nous connaissons actuellement. C'est le Tongan et les langues apparentées qui en sont restées les plus proches. Viennent ensuite le Samoan et les langues voisines. Elles sont suivies par le Pascuan, classé seul, puis par le groupe Marquisien, Mangarévien, Hawaien. Enfin, les langues polynésiennes qui se sont le plus transformées au cours du temps sont le Tahitien, le Maori de Nouvelle-Zélande, les dialectes des Tuamotu et le Rarotongien.

La langue tahitienne

La langue tahitienne est parlée par 80 000 personnes environ, soit 80 % de la population de la Polynésie, ceci d'après le recensement de 1962. Certaines personnes parlent le Tahitien comme langue maternelle. C'est le cas des habitants de Tahiti, des Îles sous-le-Vent, de Rangiroa. D'autres dont la langue maternelle est le Marquisien, le Mangarévien ou un dialecte des Tuamotu ont appris le Tahitien parce qu'il leur est utile pour entrer en contact avec le monde extérieur : pour voyager, pour comprendre la radio, pour parler aux marins des goélettes... L'influence de la langue tahitienne s'étend donc à toute la Polynésie française, et même au-delà jusque Rarotonga et l'Île de Pâques.

Cette langue est assez simple. Elle ne comporte que 5 voyelles et 9 consonnes. Il existe très peu de langues qui peuvent s'écrire avec

aussi peu de lettres. La grammaire elle-même ne présente pas de complications importantes. Cette simplicité est bien entendu un avantage. Des gens parviennent à écrire comme ils prononcent, sans jamais l'avoir vraiment appris. Cependant, au cours des cent dernières années, le vocabulaire tahitien a beaucoup diminué. Il semble qu'actuellement les gens ignorent environ les $2/3$ du vocabulaire qu'on trouve dans les vieux dictionnaires. On peut attribuer ce recul en partie aux changements qui se sont produits dans la vie des Tahitiens : des coutumes, des façons de faire, des objets... ont disparu et avec eux les mots qui s'y rapportaient. Mais de toute manière la langue a perdu en précision et en pittoresque.

Toujours d'après les résultats du recensement de 1962, 30 % environ de la population de la Polynésie connaît à la fois le Français et le Tahitien. Naturellement, ce pourcentage n'est qu'approximatif car on connaît plus ou moins bien une langue.

Langue et culture

Ces personnes qui sont bilingues ont donc le choix entre les deux langues. Elles utilisent l'une ou l'autre suivant l'interlocuteur qui se trouve en face d'elles, mais aussi suivant le sujet de la conversation. S'il s'agit d'évoquer des aspects de la vie traditionnelle, la langue tahitienne est pratiquement indispensable. Ainsi, la connaissance de la nature chez les anciens tahitiens a pourvu la langue actuelle de centaines de noms de plantes et de poissons. Comment parler de la pêche sans faire appel à ces mots tahitiens ? Comment expliquer en français la recette d'un médicament tahitien ? Ces noms de poissons et de plantes qui sont familiers aux Tahitiens n'ont pas la plupart du temps d'équivalent en Français. On ne peut les traduire que d'une manière très vague, sinon par des noms scientifiques latins qui ne sont connus que des spécialistes.

Ce qui est vrai des choses visibles l'est encore plus quand il s'agit de choses insaisissables qui n'existent que dans l'esprit des hommes comme les sentiments, les idées, les valeurs d'une société... Une personne de langue maternelle tahitienne saura exprimer ce qu'elle ressent et les idées qui lui viennent à l'esprit, dans sa propre langue où elle a appris à penser. Pour qu'elle parvienne au même résultat en Français, il ne suffit pas qu'elle apprenne de nouveaux mots. Il faudra aussi qu'elle

apprenne de nouvelles façons de penser, car les tahitiens se font-ils une même idée par exemple de la sympathie, de la honte, du progrès que la majorité des Français ? Ces mots ont-ils leur équivalent exact en Tahitien ? Probablement non car ce sont des notions qui varient d'une culture à l'autre, chaque langue reflète une manière originale de voir le monde.

Ceci ne veut pas dire que la langue tahitienne puisse remplacer la langue française. La connaissance de celle-ci est une ouverture sur le monde extérieur. Le français est une langue internationale parlée par plus de 80 millions de personnes. Elle permet de voyager, de faire des études supérieures. Elle donne accès aux sciences, aux techniques, à l'histoire du monde, aux événements qui le transforment. Il existe des milliers de livres en Français sur tous les sujets possibles. C'est pourquoi beaucoup de parents tahitiens attachent une grande importance à ce que leurs enfants apprennent le Français, ils y voient un moyen de promotion sociale.

L'avenir de la langue tahitienne

L'avenir de la langue tahitienne dépend de la façon dont les tahitiens sauront faire fructifier leur héritage culturel. Il s'agit pour eux, de concilier la satisfaction des besoins nés du monde moderne, avec le développement d'une culture vivante en continuité avec le passé. Dans cette perspective, un point important serait l'introduction de la langue tahitienne dans l'enseignement, au niveau des premières années de l'enseignement primaire, ou comme matière facultative de l'enseignement secondaire. Ceci ne va pas sans difficulté, il faut le reconnaître, ne serait-ce qu'à cause du problème de la formation des maîtres et du matériel pédagogique. Mais les enfants en retireraient d'abord l'avantage d'une coupure moins grande entre l'école et le milieu familial. Ensuite, la possibilité d'aborder successivement deux difficultés que certains n'arrivent jamais à surmonter : apprendre à s'exprimer, et passer d'une langue à l'autre.